

AFRICAN UNION

الاتحاد الأفريقي



UNION AFRICAINE

UNIÃO AFRICANA

Addis Ababa, ETHIOPIA P.O. Box 3243 Telephone: 5517 700 Fax: 5517844

www.africa-union.org

Draft Zero - 20/02/15

Premiere Version révisée le 10/04/15

Seconde Version révisée le 10/05/15

CONFERENCE INTERNATIONALE SUR LA LUTTE DE L'AFRIQUE CONTRE EBOLA

*“L’Afrique aide les Africains dans le Relèvement et la Reconstruction
post Ebola ”*

*Malabo, Guinée Equatoriale
20 – 21 Juillet 2014*

NOTE CONCEPTUELLE

I. Contexte

Ebola est un virus hautement mortel. La première épidémie humaine s'est produite en 1976, dans le nord du Zaïre (aujourd'hui RDC) en Afrique centrale, et une autre, dans le sud du Soudan (aujourd'hui le Soudan du Sud). Des épidémies mortelles d'Ebola chez les hommes ont été confirmées dans les pays suivants: la République démocratique du Congo (RDC), le Gabon, le Soudan du Sud, la Côte-d'Ivoire, l'Ouganda, la République du Congo, la Guinée, la Sierra Leone, le Nigeria, le Sénégal, le Libéria et le Mali.

On estime que les premiers cas de virus Ebola en Afrique de l'Ouest sont apparus en Décembre 2013 en Guinée mais compte tenu de la faible capacité de surveillance et des laboratoires, ce n'est que quatre mois plus tard, le 21 Mars 2014, qu'un cas confirmé a été effectivement signalé. L'épidémie de la maladie à virus Ebola dans certaines parties de l'Afrique de l'Ouest est la plus grande, la plus longue, la plus grave et la plus complexe de l'histoire de cette maladie depuis près de quatre décennies.

La présente épidémie constitue la première réelle expérience de l'Afrique de l'Ouest avec le virus, créant un choc effroyable avec beaucoup de surprises. L'entrée du virus Ebola dans d'autres nouveaux pays à travers les voyageurs infectés par voie aérienne a aussi été sans précédent. De manière exceptionnelle, les populations extrêmement mobiles se déplaçant à travers les frontières poreuses ont infecté de nouvelles zones, réinfecté d'autres, en échappant aux équipes de recherche des contacts. Les systèmes de santé, déjà affaiblis par des années de guerre civile et de troubles, se sont effondrés sous le poids de cette maladie. La maladie était inattendue et inconnue de toute la population ; des médecins, des personnels de laboratoire, des gouvernements et des citoyens. Ebola a créé la peur de l'inconnu.

Du fait des croyances socio-culturelles, l'épidémie qui a commencé comme épidémie s'est rapidement transformée en une crise humanitaire, sociale, économique et sécuritaire. Les écoles, les marchés, les entreprises, les compagnies aériennes, les voies maritimes, et les frontières terrestres ont été fermés. De même, le secteur du tourisme s'est effondré, tout ceci plongeant les économies des pays en grande difficulté. Les pays ont eu recours à l'utilisation de leurs forces de défense et militaires pour instaurer et faire respecter des mesures de confinement. Des facteurs tels que la culture, l'histoire, la géographie et l'état défectueux des routes ainsi que la faiblesse des infrastructures qui se sont effondrés ont favorisé la flambée de la maladie à virus Ebola. Les facteurs culturels et d'autres facteurs tels que la méfiance, la stigmatisation, la superstition, les pratiques traditionnelles liées au traitement des malades, le lavage et l'enterrement des morts ont créé des obstacles majeurs dans la lutte contre la maladie.

La réponse des populations en générale et principalement celle des communautés des zones touchées par l'épidémie a été extraordinaire et saisissante. La souffrance des individus a été pénible, mais au même moment, il a été encourageant de voir la façon dont les communautés locales, les gouvernements dans les pays touchés, et la communauté internationale au plus haut niveau se sont mobilisés pour lutter contre l'épidémie.

Le 8 Août 2014, l'Organisation mondiale de la Santé (OMS) a officiellement déclaré l'épidémie d'Ebola comme une urgence de santé publique de portée internationale. Le 31 Avril 2015, l'OMS, publiant les statistiques y liées a annoncé 25 000 cas confirmés,

probables, et suspects de la Maladie à Virus Ebola (MVE) en Guinée, Liberia et Sierra Leone avec plus de 10 000 décès, faisant de cette épidémie d'Ebola la plus grande dans l'histoire du monde.

Inspiré par l'esprit pionnier de l'Initiative de la Solidarité Africaine (ISA) avec l'idée de l'Afrique aide l'Afrique, l'Union africaine a depuis lors été le fer de lance des efforts continentaux et contribue à d'autres efforts en cours en vue de lutter contre l'épidémie. Il s'agit notamment du plaidoyer de haut niveau, de la mobilisation des ressources financières et du déploiement de personnel médical et non médical dans les pays touchés. Reconnue comme une marque africaine et une initiative noble, la mission de soutien de l'Union africaine contre le virus Ebola en Afrique de l'Ouest (ASEOWA) incarne l'esprit de l'ISA. Pour ce faire, l'ISA, fondée sur les valeurs africaines est une initiative actuelle qui pourrait libérer le potentiel de l'Afrique et compléter les efforts des partenaires au développement. Ainsi, la conférence africaine sur le relèvement et la reconstruction suite à l'épidémie d'Ebola est en lien avec l'esprit de la Convention Interafricaine sur la Coopération Technique signée en 1975 pour voir "***l'Afrique aider l'Afrique***".

Le Conseil de paix et de sécurité de l'Union africaine, lors de sa 450^{ème} réunion tenue à Addis-Abeba, le 19 Août 2014 a au nom de l'article 6 (f) relatif aux aspects de son mandat pour l'action humanitaire et la gestion des catastrophes décidé « compte tenu de l'urgence de la situation causée par l'épidémie d'Ebola, autoriser le déploiement immédiat d'une mission humanitaire militaro-civile dirigée par l'UA, comprenant des médecins, des infirmières et autres personnel médical et paramédical, ainsi que le personnel militaire, nécessaire pour l'efficacité et la protection de la Mission ". Au pic de l'épidémie, ASEOWA a déployé au Liberia, en Sierra Leone et en Guinée, environ 835 professionnels de santé, volontaires africains sur une cible de 1000 prévue. Ces efforts ont été positivement appréciés par les Chefs d'État et de gouvernement dans leur Sommet de Janvier 2015 à Addis Abeba ; **Assembly/AU/ Dec.553 (XXIV) et Assembly/AU/Decl.4 (XXIV)**, tout en exprimant leurs préoccupations par rapport aux vies perdues, y compris celles des professionnels de la santé ainsi que l'impact socio-économique de cette crise.

L'Afrique, avec l'appui des acteurs internationaux a réussi à transformer le défi créé par Ebola en opportunité. Après des mois d'efforts extraordinaires faits par les gouvernements, les populations des trois pays sévèrement touchés et les partenaires, la tendance de l'épidémie semble se retourner. Les cas sont clairement en baisse dans les trois pays affectés bien que la voie pour atteindre zéro nouvelle infection reste cahoteuse. En effet, **le Libéria a atteint zéro nouvelle infection le 9 mai 2015, alors que le dernier cas confirmé a été enterré le 27 Mars 2015. La fin de l'épidémie a été officiellement déclarée dans le pays par l'OMS. La projection optimiste est que la Sierra Leone et la Guinée se rapprochent de zéro nouvelle infection d'ici Août 2015, le moment où le mandat d'ASEOWA prendra fin.**

L'épidémie recule, mais certains secteurs nécessitent une assistance spécifique pour le relèvement et la reconstruction. L'élan doit être maintenu pour se prémunir contre la complaisance et la lassitude des donateurs. Sortant des conflits désastreux et de l'instabilité politique, les trois pays touchés ne peuvent pas développer et mettre en œuvre des programmes de reconstruction et de récupération à partir de leurs seules économies, mais avec le leadership de l'Afrique travaillant côte à côte avec la communauté internationale, de grandes œuvres peuvent être réalisées.

Poursuivant dans l'élan de "***l'Afrique aide l'Afrique***", l'esprit de solidarité africaine, le moment est venu pour l'Afrique de mettre en place le mécanisme du relèvement et de la reconstruction en vue de mitiger les énormes ravages économiques et sociétaux dont Ebola est à l'origine dans la région. Au centre de cet effort, s'inscrivent les modalités de reconstruction des systèmes de santé ainsi que la mise en place de la surveillance et le contrôle de la maladie en collaboration avec les Centres Africains de Contrôle et de Prévention des Maladies (CDC Africain).

A ce jour, une stratégie visant à contenir et éradiquer l'épidémie a été élaborée par chaque gouvernement avec l'appui de l'OMS et d'autres partenaires clés. Il est important de rappeler à tous les acteurs que l'éradication de la maladie reste l'objectif principal et que leurs efforts, que ce soit financier ou en nature, doivent s'adapter aux nouveaux besoins et être maintenus jusqu'à l'éradication de l'épidémie. Un élément aggravant de ce scénario est la nature et l'ampleur du relèvement et de la reconstruction des systèmes socio-économiques des pays touchés par Ebola qui sont assez complexes et nécessitent par conséquent des approches novatrices ainsi que des ressources substantielles. Cela souligne le besoin de l'Afrique de s'orienter vers un sens évident pour galvaniser un front uni dans la solidarité avec les pays touchés afin de sortir victorieusement de l'impact socio-économique dévastateur de l'épidémie de la maladie à virus Ebola.

C'est dans ce contexte que la Commission de l'Union africaine souhaite organiser une conférence mondiale dénommée : ***Conférence Internationale sur la Lutte de l'Afrique contre Ebola***, qui a été demandée par les Chefs d'Etats et de Gouvernement dans leur décision **Assembly/AU/Dec.553 (XXIV)**. La conférence vise à réunir les parties prenantes et divers acteurs pour partager leurs expériences dans la lutte contre Ebola et discuter de la période de relèvement et de la reconstruction après l'épidémie. Un accent particulier sera mis sur l'investissement dans la santé publique, le renforcement des systèmes de santé et la réponse aux épidémies dans le but d'atteindre le relèvement et la reconstruction socio-économique durables des pays touchés en particulier et l'Afrique de l'Ouest en général.

Conformément à la décision de la Conférence des Chefs d'Etat, la Conférence Internationale sera organisée en Guinée équatoriale, du 20 au 21 Juillet 2015 par la CUA, en collaboration avec le Libéria, la Guinée, la Sierra Leone et la Guinée équatoriale, ainsi que la CEDEAO et l'Union du Fleuve Mano. La conférence sur la maladie à virus Ebola a une forte propension à offrir une opportunité à l'Afrique de prendre des mesures et d'amorcer des progrès vers la mise en place des systèmes nationaux de santé robustes suffisamment dotés en personnel et financés, résistants aux chocs et aux menaces de santé, en mesure d'atteindre toutes les personnes avec des services préventifs et curatifs de bonne qualité. Cette conférence sera donc

l'occasion pour analyser les approches communes d'une meilleure préparation pour affronter et faire face à des flambées de maladies transmissibles et non transmissibles ainsi que d'autres urgences de santé.

Objectif Général

La conférence réunira des dirigeants multisectoriels de haut niveau dont des chefs d'Etat et de gouvernement, des ministres et des hauts responsables d'industries et les partenaires pour le partage d'expériences dans la lutte contre Ebola, les leçons apprises, puis les engager à soutenir les pays touchés par la maladie à virus Ebola dans leurs efforts de relèvement et de reconstruction aussi bien dans le domaine de la prévention que dans la gestion des épidémies futures et urgences de santé publique sur le continent.

Objectifs Spécifiques

- a. Mobiliser un soutien africain et international (y compris le soutien financier) pour le relèvement et la reconstruction des trois pays touchés par Ebola dans le contexte de « l'Afrique aide l'Afrique » ;
- b. Mobiliser les parties prenantes à tous les niveaux y compris le secteur privé à soutenir et renforcer les actions de lutte contre l'épidémie d'Ebola ainsi que la préparation et la riposte à toutes les menaces de santé émergentes et ré émergentes en Afrique;
- c. Identifier les secteurs où les conséquences de l'épidémie constituent des problèmes actuels urgents et qui exigent des solutions immédiates;
- d. Renforcer le lien entre recherche-action et les interventions en santé afin de mieux coordonner la réponse contre Ebola et d'autres grandes maladies endémiques émergentes en Afrique;
- e. Capitaliser les expériences de la présente épidémie d'Ebola et ressortir les leçons apprises ainsi que les meilleures pratiques pour une lutte plus efficace contre le virus Ebola et d'autres grandes maladies endémiques aussi bien dans la préparation que dans la riposte contre les épidémies futures;
- f. Développer un plaidoyer pour soutenir la mobilisation des ressources, la sensibilisation du public et des mesures préventives pour le relèvement et la reconstruction après l'épidémie d'Ebola dans les pays touchés et sur le continent;
- g. Générer un soutien pour les Centres africains pour le Contrôle et la Prévention des Maladies (CDC Africain)

II. Résultats attendus

- a. Il est attendu que la réunion se penche sur les objectifs spécifiques avec de précieuses contributions des experts multisectoriels afin de tracer une voie claire pour la mise en place d'une politique globale et un cadre stratégique pour une réponse efficace contre l'épidémie d'Ebola et d'autres grandes maladies

endémiques en Afrique avec un accent particulier sur le relèvement et la reconstruction durables

- b. Mobilisation du soutien financier et matériel pour le relèvement et la reconstruction de la Guinée, le Libéria et la Sierra Leone.
- c. La conférence devrait également aboutir à des engagements forts pour la mobilisation des ressources afin de soutenir les mécanismes de contrôle des maladies y compris le CDC Africain ainsi que le renforcement du système de santé pour mieux répondre aux grandes menaces en matière de santé.

III. Participants

Participeront à cette conférence les Chefs d'Etat et de gouvernement, les Ministres de la Santé, les Ministres des finances et de la Planification, les Ministres des Affaires Etrangères, les pays touchés, la CEDEAO (en tant que co-organisateur principal avec la CUA), les OSCs, les Agences des Nations Unies, la BAD, les Organisations partenaires impliquées dans la riposte contre la MVE, les Scientifiques, les Chercheurs, les Décideurs politiques et les Organes de l'UA.

IV. Structure et organisation de la Conférence

La Conférence se tiendra du 20 au 21 Juillet 2015 avec des événements et expositions sur le 19 Juillet 2015 comme suit :

19 Juillet 2015 : Evénements satellites et Expositions

La conférence sera précédée le 19 Juillet 2015 par le Forum des OSCs, les expositions, les événements parallèles tels que ceux sur les vaccins et les essais cliniques, les tests, le traitement du virus Ebola, etc.).

Jour un, 20 Juillet 2015: Plénières et Trois Forums

Matinée

- i. Séance plénière d'ouverture du Niveau Ministériel: Les pays touchés présenteront leurs expériences et leurs plans de relèvement en plénière
- ii. Forum I : Renforcement du système de santé (Ministres de la Santé et les Partenaires)
- iii. Forum II : Financement (Ministres des Finances et de la Planification et les Partenaires)

Après-midi

- iv. Forum IV: Secteur Privé Africain et les pays affectés

Deuxième jour, 21 Juillet 2015: Plénière des Chefs d'État et de Gouvernement repartis en Commission:

Matinée / Après-midi:

- a. Déclarations des Chefs d'État et de Gouvernement (temps maximum d'intervention de cinq minutes). Les déclarations seront limitées aux Chefs d'Etat, aux Premiers ministres ainsi qu'aux vice-Présidents. Les autres Chefs de Délégations soumettront leurs déclarations pour distribution. Une liste des personnalités devant prendre la parole sera ouverte avant le début de la Conférence.
- b. Dons et contributions en nature ou en espèces

V. Dates, Lieu et langues de travail

La Conférence se tiendra **du 20 - 21 Juillet 2015**, à Malabo, en Guinée équatoriale. Le lieu de la réunion sera communiqué en temps opportun. La réunion se déroulera à la fois en anglais et en français.

VI. Logistique

La CUA ne sera pas en mesure de couvrir les coûts liés à la participation des Etats membres et des partenaires et demande par conséquent à tous Etats membres et aux partenaires de bien vouloir prendre en charge leurs frais de participation. Tous les participants sont priés d'obtenir un visa de l'Ambassade de la Guinée équatoriale dans leurs pays respectifs. L'obtention du Visa à l'arrivée sera organisée pour les participants en provenance des pays qui ne disposent pas d'une Ambassade de la République de Guinée équatoriale. Les participants sont en outre priés de faire leurs propres réservations d'hôtel.

VII. Informations complémentaires

Des informations complémentaires peuvent être obtenues de:

Ambassadeur Olawale Maiyegun, PhD

Directeur

Département des Affaires Sociales

Commission de l'Union Africaine

BP: 3243

Addis-Abeba, Ethiopie

Email: MaiyegunO@africa-union.org cc: BenjaminD@africa-union.org;

AseleA@africa-union.org